

Il dit avoir parcouru 100 000 km pour cette campagne. Chili, Brésil, mais aussi Afrique du sud et Chine, Dominique Strauss Kahn a accompli un tour du monde ces dernières semaines.

Il y a encore quelques mois, DSK n'était qu'un des deux candidats malheureux face à Ségolène Royal dans la course à l'investiture socialiste à l'élection présidentielle.

Aujourd'hui, à 58 ans, il est au sommet de sa carrière. Diplômé des plus prestigieuses écoles françaises, dont HEC et Sciences Po, professeur d'économie, DSK, comme on le nomme en France, a longtemps été considéré comme l'intellectuel du Parti Socialiste, jusqu'à ce qu'il devienne ministre de l'économie sous le gouvernement Jospin. Depuis, il s'est engagé dans des projets internationaux. Europhile convaincu, il a défendu avec ferveur le passage à l'euro et le traité de 2005, et il s'est rapidement engagé à donner plus de place aux pays émergents dans ses nouvelles fonctions au FMI.

« Les millions d'hommes et de femmes qui vivent dans ces pays méritent autant que les autres qu'on s'occupe de leur avenir. »

Dominique Strauss-Kahn aura donc de nombreux défis à relever à la tête d'une institution en crise, mais malgré toutes ces promesses, pour de nombreux spécialistes, il devrait être le dernier européen à diriger le Fond.